

Belle famille de soldat Hercule

Dans les archives départementales de la Haute-Garonne la copie du livret matricule de **Roger François Hercule** donne les principaux éléments suivants:

Roger François Hercule est né le 16 janvier 1899 à Fonsorbes (Haute-Garonne), fils de Jean Hercule et de Dubosc Marie domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision (classe 1919), il a déclaré résider à Carcassonne et être sans profession.

Il avait les cheveux châtain foncé, les yeux marron clair, le front vertical, le nez rectiligne et le visage large.

Il mesurait 1.67 m. Son niveau d'instruction était de 1.

Il a été incorporé à compter du 17 avril 1918, arrivé au corps du 57^e régiment d'artillerie de Toulouse et soldat de 2^e classe le dit jour.

Passé au 22^e régiment d'artillerie de campagne le 13 septembre 1918.

Passé au 263^e régiment d'artillerie de campagne le 3 juin 1919.

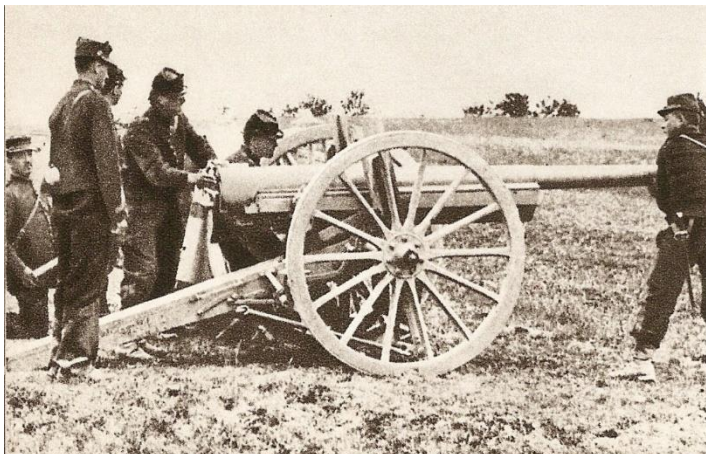
Passé au 16^e régiment d'artillerie le 1^{er} novembre 1919.

Passé au 218^e régiment d'artillerie le 1^{er} janvier 1920.

Nommé Brigadier le 1^{er} juillet 1920.

Renvoyé dans ses foyers le 21 mars 1921, en

attendant son passage dans la réserve de l'armée active qui aura lieu le 13 avril 1921. Certificat de bonne conduite accordé.



Rappelé à l'activité (article 33 de la loi), arrivé au corps le 5 mai 1921.

Passé au 201^e régiment d'artillerie le 6 mai 1921.

Renvoyé dans ses foyers le 9 juin 1921 (marié).

Réaffecté au 23^e régiment d'artillerie de Toulouse.

Nommé gendarme par décision ministérielle du 1^{er} septembre 1923 et affecté par ordre à la 20^e Légion de gendarmerie.

A poursuivi ensuite une carrière dans la gendarmerie.

Admis à l'école d'application de gendarmerie de Versailles (JO du 11.10.1931).

Nommé Sous-lieutenant (décret du 21.12.1932) pour prendre rang du 25 décembre 1932.

Promu au grade de Lieutenant par décret du 21 décembre 1934 pour prendre rang du 25 décembre 1934.

Il a reçu un témoignage de satisfaction à l'ordre de la Région en 1932 et un du Ministre en 1936.



Décédé à l'hôpital militaire de Toulouse le 17 novembre 1937 des suites de maladie.

Décorations:

Médaille commémorative de la grande Guerre.

Campagnes : contre l'Allemagne :

Intérieur : du 17.04.1918 au 5.06.1919,

Aux armées : du 6.06.1919 au 23.10.1919,

Occupation de la Haute-Silésie : du 1.02.1920 au 30.01.1921,

Occupation des territoires rhénans : du 1.02.1921 au 21.03.1921 et du 12.05.1921 au 10.06.1921.

Occupation du pays rhénan : (source wikipédia) :

À la suite de l'armistice de la Première Guerre mondiale, les forces de l'Entente occupent une partie du territoire allemand de fin 1918 jusqu'en 1930 et la France administre le territoire du Bassin de la Sarre jusqu'en 1935¹.

Le 1^{er} décembre 1918, des éléments des 8^e et 10^e armées françaises franchissent la frontière franco-allemande, 21 divisions au total doivent occuper la zone Landau-Gerolstein-Königstein.

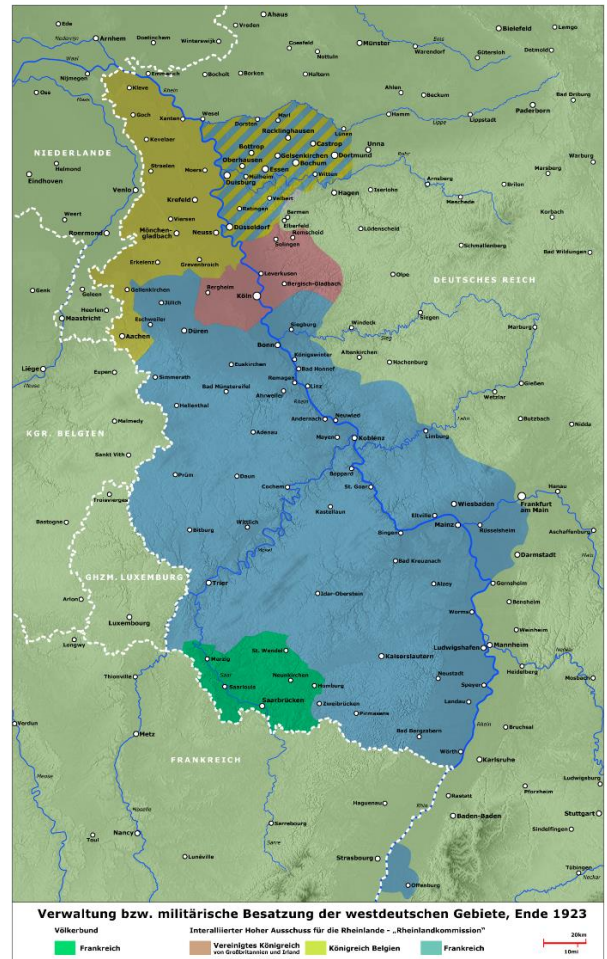
Des divisions complémentaires sont en outre placées en réserve dans la région de Neunkirchen (3 divisions), mais surtout en Lorraine et en Belgique (30 divisions)².

Le traité de Versailles prévoyait une présence militaire des Français, des Britanniques, des Américains et des Belges sur la rive gauche du Rhin et une partie de la rive droite à partir de janvier 1920 et pour une période de 5 à 15 ans suivant les territoires.

Les Français héritaient à la fois de la plus grande des zones d'occupation qui s'agrandit encore avec le retrait rapide des États-Unis ainsi que de la direction de la Haute commission interalliée aux territoires rhénans (HCITR), de la présidence de la Commission de gouvernement de la Sarre mandatée par la SDN, ainsi que celle de Memel et de la Haute-Silésie.

Les effectifs des forces occupantes dans l'armée française du Rhin créée en octobre 1919 étaient au nombre de 100 000 hommes dans les territoires rhénans dans les périodes les plus calmes. Le maximum de militaires est atteint en mai 1921 lors de la première occupation de la Ruhr (de Duisbourg sur le Rhin à Dortmund à l'est et de la Lippe au nord jusqu'à Düsseldorf au sud) avec 250 000 soldats dont 210 000 Français³.

À partir du 11 octobre 1924 et jusqu'au retrait total des forces françaises d'Allemagne le 30 juin 1930, le général Adolphe Guillaumat commande l'armée d'occupation du Rhin et exerce le commandement supérieur des forces alliées des territoires rhénans.



Zones d'occupation en Rhénanie en 1923 : belge en jaune, britannique en rouge, française en bleu, territoire du Bassin de la Sarre en vert.

Ci-dessous : Défilé de troupes françaises en haute-Silésie

